C'est Exactement Comme Trouver De l'Argent

et vous ferez une économie nette de

$50 à $150

en achetant un Piano chez nous pendant la réduction de prix actuelle.

Conditions faciles, et Seulement les Meilleurs Fabriques.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

Réception du Président Roosevelt.

Les membres du comité chargé de préparer le programme pour la réception du président Roosevelt se sont réunis au local de l'Union Progressiste hier après-midi.

Le comité ayant reçu un télégramme du secrétaire Loeb annonçant que le président ne passerait que neuf heures à la Nouvelle-Orléans, il a été décidé de changer le programme adopté ces jours derniers.

Au lieu d'un banquet un lunch sera offert au Président, et dans l'après-midi il sera reçu à l'Hôtel de Ville par le gouverneur et le maire.

Une promenade sur le fleuve a été décidée afin de permettre au Président de voir le port.

Par suite des règlements de quarantaine, le navire de guerre qui devra ramener le Président jettera l'ancre près de Chalmette. Mais comme cette précaution n'est pas jugée nécessaire par le comité, il a été décidé que MM. Gilmore et Sanders se rendraient à Washington ces jours-ci, munis d'une lettre du Dr White, afin d'expliquer la situation au Président et lui faire voir qu'il n'y aurait aucun danger de laisser le navire remonter le fleuve jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

TESTAMENT.

Dans un codicile ajouté à son testament déposé hier à la cour civile de district la défunte Mme Nold dit :

"Mon nom est Franely Laggen et j'ai épousé Paul Nold le 18 février 1862. Il est mort depuis. Je n'ai ni enfants ni petits-enfants, et mes père et mère sont morts. J'ai déjà fait mon testament devant Robert Legier, notaire, et je désire qu'il soit maintenu, excepté en ce qu'il est modifié par le présent.

Mme. Nold déclare qu'elle désire léguer un cottage double, situé à l'angle des rues Bellecastle et Laurel à Harry Rosn et à sa femme qui l'ont soignée. Elle donne la propriété portant les numéros 3206 et 3208 de la rue Magazine, après que tous les legs auront été exécutés, aux neveux et nièces de son mari.

Dans son testament Mme Nold laisse à quelques parents et des églises au nombre de neuf $500 chacun. Le pasteur Frankenfield recevra $50 pour services rendus au mari de la testatrice.

Diverses sommes et des effets sont légués à des amis.

Outils volés.

Les agents spéciaux Henry Scheffler et Joseph Gorman ont arrêté hier matin Andrew M Léon, qui avait en sa possession une presse à vis faisant partie d'un lot d'outils volés récemment à l'angle de l'avenue Peters et de la rue Coliseum à M. Boettner, plombier avenue Tulane près de la rue Saratoga.

Une accusation de vol a été portée contre Léon à la première cour criminelle de cité.-La police croit que le prévenu en sait plus qu'il n'en veut dire sur le vol.

LA SITUATION.

Décroissance de la fièvre jaune.

Disparition presque complète de la maladie dans le quartier italien.

Merveilleux résultats de la désinfection à Tallulah.

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 22.
Décès, 4.
Nouveaux foyers d'infection, 6.
Total des cas jusqu'à date, 3094.
Total des décès jusqu'à date, 400.
Malades en traitement, 194.
Malades guéris, 2500.

Rapport du Dr White au Bureau de Santé d'Etat.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine.

Bureau du fonctionnaire médical en chef.

Au Dr Edmond Souchon,
Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectueusement soumis:

4 octobre—Nouveaux cas 22.

John Golden, 1751 Cypress, Dr Loeber.
Roscoe Landry, 2006 Bienville, Dr D'Aquin.
Stella Cazeaux, 541 Conti, Dr Capdau.
Florence Schlogel, 1319 Touro, Dr Wolfe.
M. Hullingborst, 1411 St-Anthony, Dr Wolfe.
Lucy Howell, 2431 Chartres, Dr O'Reilly.
May Fallon, 1510 St Roch, Dr Weber.
Leola Ragan, 2535 N. Remparts, Dr O'Reilly.
Henry Gobat, Tupelo, Dauphine et Bourgogne, Dr Meraux.
Joe Loucet, 5003 Marais, Dr Nothacker.
Cyprien Portes, 5323 Dauphine, Dr Meraux.
Anna Portes, 5333 Dauphine, Dr Meraux.
Marie Portes, 5323 Dauphine, Dr Meraux.
Sylvain Portes, 5323 Dauphine, Dr Meraux.
——Benedict (fille), 827 Jordan Avenue, Dr Pollock.
A. Barralean, 2122 Annonciation, Dr Troescher.
Mlle Elmer, 1454 Louisiana avenue, Dr Holt.
Fred Schmidt, 634 Lizardi, Dr Seemann.
Louis Liquor, 1231 St-Roch, Dr Seemann.
Ethel Liquor, 1231 St-Roch, Dr Seemann.
Paul Lafonce, Bermuda et Pelican, Dr Rupp.
Bert Kinkaird, 319 Pelican, Dr Rupp.

DÉCÈS (4)

Décès enregistrés au siège du Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans :

Mary Levy (14) Mandeville et Claiborne.
Angelo Pintavale (53) Lizardi et Claiborne.
Eugène Moriarty (21) 3725 Laurel.
J. Hussey (40) Roman, entre Canal et Derbigny, hôpital.

Cas annoncés en dehors de la Nouvelle-Orléans :

Mlle Ilhane, St-Bernard, asile français, Dr Fourguette.

Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.
Respectueusement soumis.
J. H. WHITE,
Chirurgien en chef,
par Lazard.

Nouveaux Foyers.

1510 St-Roch.
2505 N. Rempart.
Tupelo et Bourgogne.
5003 Marais.
5323 Dauphine.
827 Jordan.

RAPPORT OFFICIEL.

Au rapport officiel d'hier ne figuraient que 22 nouveaux cas et 4 décès. C'est une amélioration sensible qui, tout l'indique, se maintiendra. Il y a six nouveaux foyers.

Aucun malade n'a été reçu hier à l'hôpital temporaire, pour la première fois depuis le 27 juillet. Il y a eu un décès.

Rapports des campagnes.

—Patterson. Huit nouveaux cas.
—Kenner. Un nouveau cas. Dix-sept malades à l'hôpital.
—Cottonport. Un nouveau cas de fièvre jaune à Sentell, près de Bunkie. Diagnostic fait le par Dr E. Stanley Matthews et confirmé le par Dr C. J. Ducote.
—Grande Ile. Le Dr Théodore Englebach dit que la fièvre jaune se répand constamment dans la Grande Ile. On y a constaté dix nouveaux cas, légers pour la plupart, et un décès : il y a aussi trois cas suspects. La fille de Gaston Chaighizola, âgée de sept ans, est morte. A la Chénière Caminada il y a un nouveau cas dans la première maison infectée. Trois nouveaux cas et un décès à Bayou Brûlé.
—Thibodaux. Un nouveau cas à un endroit isolé situé à un mille environ au-dessus de Thibodaux, sur l'autre rive du bayou. La maison est strictement isolée et toutes les mesures sont prises. Trois nouveaux cas à Lafourche Crossing, dans les deux maisons infectés.
—Morgan City. Le Dr Percy Ahrens annonce qu'il n'y a pas eu de cas de fièvre jaune depuis vingt-trois jours à Grenwild et depuis vingt jours à Riverside, et qu'il croit que la maladie a disparu de ces deux points.
—Bunkie. Le malade atteint de la fièvre jaune est entré en convalescence. Il n'y a pas d'autre cas.
—Houma. Le Dr C. A Duval, officier de santé, dit que le bureau de santé de la paroisse de Terrebonne ayant été officiellement prévenu de l'existence d'un cas de fièvre jaune près de Thibodaux et de deux cas à Lafourche Crossing, a décidé d'établir une quarantaine contre Thibodaux et la paroisse de Lafourche.
Barataria. Le Dr W. M. Richards envoie le rapport suivant :
J'ai l'honneur d'annoncer que le district de Barataria est de nouveau débarrassé de la fièvre jaune. Si je pouvais me procurer un baril de soufre, je maintiendrais le district indemne. Les deux cas annoncés à Bayou du Fond n'étaient pas des cas de fièvre jaune.

Dans le Mississipi.

Cinq nouveaux cas de fièvre jaune à Vicksburg, trois à Natchez, un et un cas suspect à Port Gibson, deux à Gulfport, un à Mississipi City.

A Scranton.

De Scranton on annonce que les chirurgiens Berry et McMullen, envoyés à cet endroit par le chirurgien général du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis, sont retournés à Gulfport le conseil municipal de Scranton refusant de payer la désinfection à moins d'en être requis par les médecins locaux. Ceux-ci déclarent que les cas signalés à Scranton et à Moss Point ne sont pas des cas de fièvre jaune.

Rapport du chirurgien Von Ezdorff.

Dans un rapport sur ses travaux à Tallulah le chirurgien Von Ezdorff, du service de santé publique et des hôpitaux de la marine, qui a dirigé la fumigation et la désinfection à cet endroit du 13 au 27 septembre dit :

"Au bout de neuf jours un travail considérable avait été accompli, et le nombre des moustiques était remarquablement réduit. Il restait plusieurs maisons ne pouvant être fumigées à cause de la gravité de l'état des malades qui s'y trouvaient, de sorte que ce n'est qu'au bout de quatorze jours que la dernière maison a été fumigée.

Une enquête faite de maison à maison le 23 septembre établit que 66 blancs et 234 noirs, soit 300, ont eu la fièvre jaune, et que 48 blancs et 144 noirs, soit 192, y ont échappé.

Dans ces chiffres ne sont pas compris les réfugiés ni les gens des plantations voisines.

Les rapports de nouveaux cas durant cette période montrent une diminution graduelle au fur et à mesure que les travaux sanitaires se poursuivaient. Du 13 au 27 septembre les chiffres donnés sont les suivants : 29, 26, 19, 16, 9, 10, 6, 12, 6, 6, 5, 4, 1, 2, 1. Il y a eu 5 décès.

Le quartier italien.

'La suppression du bureau spécial situé rue St-Philippe près Décatur, au centre du quartier italien où la fièvre jaune a été d'abord découverte et où elle a fait rage pendant plus d'un mois, indique que la maladie en a disparu ou tout au moins que les autorités sanitaires en ont le contrôle absolu.

Le quartier sous le controle du bureau spécial de la rue St-Philippe s'étendait du milieu du cinquième ward jusqu'au sixième, et il était placé sous la direction du Dr Berry. Celui-ci ayant été envoyé dans le Mississipi : il fallait nommer un remplaçant ou supprimer le bureau. C'est ce dernier parti qu'a pris le Dr White, estimant que le bureau spécial n'était plus nécessaire.

Le service sera fait dorénavant par les bureaux des cinquième et sixième wards. Il n'y a même plus dix malades dans le quartier, et ils sont parfaitement sous le contrôle des autorités. Il est toujours possible que quelques cas se manifestent ça et là, mais les fonctionnaires croient que les conditions sanitaires sont telles aujourd'hui dans le quartier italien qu'une infection secondaire n'est pas à craindre.

Départ du Dr Blanchard,

Le Dr Ashton Blanchard, officier de santé de Shreveport, qui a étudié depuis deux semaines la fièvre jaune dans notre ville, partira dimanche matin pour Asheville, Caroline du Nord, où il restera sept jours.

Il rentrera ensuite à Shreveport. Il doit rester sept jours hors de toute localité infectée avant de pouvoir rentrer dans Shreveport, et c'est pour cette raison qu'il se rend à Asheville.

A propos du mouvement entrepris pour obtenir une levée générale des quarantaines vers le 15 octobre, le Dr Blanchard a dit que sans le moindre doute la quarantaine établie par Shreveport serait maintenue dans toute sa vigueur jusqu'après la première forte gelée.

Réunion de la commission des chemins de fer.

M. de Fuentes président de la commission des chemins de fer, a donné au secrétaire l'instruction de convoquer les membres à une réunion qui se tiendra dix jours après la levée des quarantaines. La date de cette réunion dépend donc de la levée des quarantaines qui empêchent actuellement les membres de la commission de se rendre à Baton Rouge.

Comme les affaires se sont accumulées durant l'épidémie la commission devra probablement siéger plusieurs jours.

CE QU'IL FAUT MANGER

Est souvent une question difficile à résoudre pour la personne qui est affligée d'un estomac débile. L'expérience lui a appris à choisir sa nourriture avec beaucoup de prudence si elle ne veut pas souffrir d'attaques de Gastralgie, Bénilleure, Maux de Tête, Crampes, Indigestion, Dyspepsie, Vomissements, Constipation et Bile. Fortifiez les organes digestifs en prenant une dose de Hostetter's Stomach Bitters avant les repas et remettez-vous. Insistez pour avoir

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

VIENT DE PARAITRE

"La fièvre jaune sous les Tropiques"

Brochure d'actualité par J. G. de Baroncelli.

En vente chez tous les libraires et à l'imprimerie Georges Muller. 610 Bienville.

Prix de la brochure.....25c.

15 sept—

EPIDEMIE DE 1878.

Population 214,000.

	Nouv. cas	Total.	Décès.	Total.
Juillet				
21	—	—	—	7
22	—	—	1	8
23	—	19	2	10
24	2	21	1	11
25	2	23	2	13
26	13	36	5	18
27	18	54	3	21
28	5	59	7	28
29	21	80	5	33
30	24	104	1	34
31	31	135	5	39
Août				
1	24	159	7	46
2	36	195	7	53
3	38	233	7	60
4	20	253	11	71
5	28	281	12	83
6	35	316	5	88
7	37	353	7	85
8	34	387	11	106
9	44	431	12	118
10	35	466	8	126
11	22	488	14	140
12	31	519	12	152
13	43	562	21	173
14	134	696	20	193
15	98	794	17	210
16	108	902	29	239
17	73	975	27	266
18	115	1090	47	313
19	129	1219	42	355
20	136	1355	41	496
21	107	1462	40	436
22	88	1550	58	494
23	123	1673	40	534
24	193	1866	42	576
25	163	2029	33	609
26	225	2154	44	653
27	194	2948	49	702
28	220	2568	57	759
29	140	2708	49	808
30	169	2877	59	867
31	234	3111	48	915
Septembre				
1	260	3371	88	1008
2	209	3570	88	1091
3	327	3907	83	1174
4	212	4159	72	1246
5	201	4320	86	1332
6	289	4609	61	1393
7	222	4841	77	1470
8	226	5067	81	1551
9	144	5211	87	1638
10	230	5441	80	1718
11	253	5694	90	1808
12	212	5909	57	1865
13	228	6137	58	1923
14	309	6446	59	1982
15	149	6596	59	2041
16	108	6703	73	2114
17	223	6926	62	2176
18	252	7178	68	2244
19	195	7373	55	2299
20	165	7583	69	2368
21	105	7643	62	2430
22	195	7838	40	2470
23	134	7972	44	2514
24	139	8111	58	2572
25	100	8211	36	2608
26	129	8340	44	2652
27	122	8462	51	2703
28	159	8462	55	2758
29	264	8621	52	2810
30	100	8885	35	2845
Octobre				
1	231	9216	54	2896
2	186	9402	56	2952
3	111	9513	51	3003
4	305	9818	54	3057

EPIDEMIE DE 1905.

Population 327,000.

	Nouv. cas	Total	Décès	Total
Juillet				
Du 13 au				
24	150	150	27	27
25	7	157	4	31
26	12	169	6	37
27	26	195	2	39
28	21	216	3	42
29	29	245	7	49
30	27	272	3	52
31	21	293	5	57
Août				
1	42	335	6	63
2	32	367	11	74
3	54	421	5	79
4	43	464	5	84
5	30	494	8	92
6	30	524	8	100
7	32	556	8	108
8	60	616	4	112
9	63	679	7	119
10	68	747	5	124
11	61	808	9	133
12	105	913	9	142
13	50	963	12	154
14	55	1018	12	166
15	62	1080	6	172
16	66	1146	4	176
17	74	1220	4	180
18	62	1282	8	188
19	58	1340	4	192
20	45	1385	4	196
21	61	1446	9	205
22	57	1503	9	214
23	53	1556	5	219
24	44	1600	7	226
25	65	1665	6	232
26	47	1712	10	242
27	31	1743	13	255
28	45	1788	5	260
29	45	1832	7	267
30	46	1878	4	271
31	41	1919	6	277
Septembre.				
1	39	1958	4	281
2	37	1995	3	284
3	29	2024	3	287
4	55	2079	5	292
5	32	2111	2	294
6	31	2142	4	298
7	35	2177	6	304
8	44	2221	4	308
9	41	2262	1	309
10	27	2289	7	316
11	38	2327	0	316
12	43	2370	3	319
13	43	2413	4	323
14	49	2462	6	329
15	43	2505	2	331
16	42	2547	2	333
17	24	2571	2	335
18	34	2605	6	341
19	34	2639	4	345
20	50	2689	6	351
21	36	2725	4	355
22	37	2762	4	359
23	45	2807	6	365
24	24	2831	2	367
25	37	2868	3	370
26	31	2899	5	375
27	19	2918	5	380
28	23	2941	4	384
29	28	2969	2	386
30	31	3000	2	388
Octobre				
1er	23	3023	3	391
2	19	3042	3	394
3	30	3072	2	396
4	22	3094	4	400

HOTEL DE VILLE

Le bureau de l'ingénieur de la ville a délivré hier aux Sœurs de la Congrégation de St-Joseph un permis pour la construction d'un édifice à deux étages en briques qui servira de couvent. Le coût de la construction sera de $40,000. L'édifice s'élèvera dans l'îlet borné par l'avenue des Ursulines et les rues Johnson, Galvez et St-Philippe.

La Columbia Brewing Company a obtenu un permis pour la construction d'un bâtiment en briques au prix de $6,800, dans l'îlet borné par les rues Chartres, Royale, Français et Champs-Elysées.

Des plaintes sur le mauvais état dans lequel les entrepreneurs d'égouts ont laissé l'avenue Jackson et la rue Joséphine, dans leur partie supérieure, sont arrivées hier à l'hôtel de ville. Il est établi qu'à certains points ces voies sont absolument impraticables. Des mesures vont être prises pour remédier à cet état de choses.

Convaincu de vol.

Tom Connolly a été convaincu de vol d'un fusil appartenant à J. A. Green devant la première cour criminelle de cité et renvoyé devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution

Connolly est le noir soupçonné d'un vol de bijoux et de diamants à bord du vapeur Mabel Comeaux.

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle Orléans.
Nouvelle Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3196, Nouvelle Série du Conseil, intitulée "Une ordonnance prescrivant la façon dont l'eau se prêtant à la propagation des moustiques doit être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle Orléans."

Tous les propriétaires ou agents de propriété qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOHNKE, D. M.,
Président du Bureau de Santé de Ville
11 août—

AMUSEMENTS.

St. Charles Orpheum MATINEE ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

De Serris' Living Statuary,
S. Miller Kent & Co., Wireless Telegraphy,
Messenger Boys' Trio, Carver & Pollard,
Wilton Bros., Lew Wells,
"An Aventurous Automobile Trip."

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi excepté..10c, 25c
3 oct—5f

Toute Femme

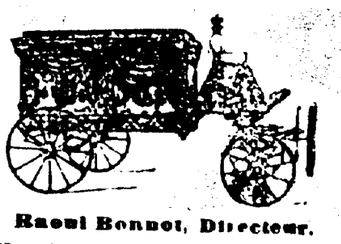
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle seringue vaginale, injection et succion. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demander à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachete. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

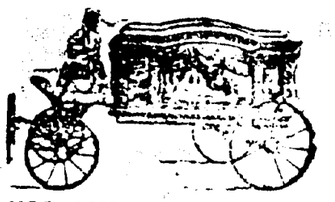
JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1045.
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & Co.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

B. Ader et Geo. J. Mothe,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4376.
Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
90 sept—1 an

TELEPHONE 283.

JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Université Tulane de la Louisiane
NOUVELLE ORLEANS.

En égard aux quarantaines existantes et par suite de la difficulté qu'auraient les élèves à se présenter à l'Université les administrateurs du Fonds d'Education Tulane, agissant conformément à l'avis du Dr J. H. White, Chirurgien, U. S. P. H. et M. H. S. ont fixé l'ouverture de l'Université dans ses divers départements, incluant le Collège Newcomb, au JEUDI, le 2 novembre 1905.

E. B. CRAIGHEAD,
30 sept—7f Président de l'Université.

PETITES ANNONCES.

Demande—Fille pour travail de maison et salle à manger. S'adresser 4827 Avenue St Charles. 4 oct—3f

---

Roland de Lançay.....

Pillon amena sa carpe, détacha paisiblement son hameçon, et dit à la jeune fille, en la lui montrant :

—Vous voyez, dans l'eau, ça trompe.... elle pèse bien trois livres pour le moins.... Une belle bête! Et il n'en manque pas dans les étangs de Belfonds .... Je suis sûr que si on vidait celui de Vaubert, on y trouverait des monstres.... Il y a rudement longtemps qu'on n'y a rien pris .... Madame ne veut pas.

Rose resta muette.

Pillon remettait un ver à sa ligne avec précaution et la rejetait à l'eau en disant :

—J'ai bientôt assez de poisson et il n'y a pas une heure que je suis là.... Vous voyez, mademoiselle, c'est comme si on pêchait dans le petit bassin d'une marchande aux Halles.... Il n'y a pas de mérite.... C'est trop facile.... L'étang de Vaubert était le meilleur de tous.... Madame ne devrait pas l'abandonner parce qu'un homme s'y est noyé.... Elle a dû vous raconter l'histoire.... Je sais bien que c'était son mari, mais ce n'est pas une raison.....Il n'y a pas beaucoup d'endroits où quelque chrétien ne se soit détruit. Et puis celui-là en avait assez lourd sur la conscience pour couler aisément au fond de l'eau.

Le violoneux s'exprimait d'un ton goguenard, dans un patois villageois qui donnait une saveur particulière à ses paroles.

Rose l'écoutait avec attention.

Elle s'était assise sur un tronc d'arbre abattu par les vents et couché au bord du talus.

Tout en l'écoutant, elle examinait curieusement cette tête originale, intelligente, et l'œil unique qui l'observait elle même avec une sorte d'avidité.

Pillon reprit :

—C'est la première fois que vous venez dans la contrée ?

—Oui.

—Vous ne la connaissiez pas ?

—Non.

—Vous aviez dû en entendre parler ?

—Jamais.

—C'est étonnant.

—Pourquoi ?

—Pour rien.....une idée qui m'était passée par la tête en vous voyant l'autre jour sur la chaussée de l'étang de Vaubert et ensuite devant ma cabane du Val-aux-biches. Du moment que madame la vicomtesse vous y amenait, je pensais que c'était pour vous raconter des choses..

—Lesquelles ?

—Celles qui pouvaient vous intéresser....

—A cause ?....

Pillon se gratta l'oreille.

Il avait une distraction.

Son bouchon se livrait sur l'eau à une série d'exercices désordonnés.

Il dit :

—Voilà encore que ça mord... C'est une perche.

Il la tira de l'étang d'un coup sec et, regardant Rose :

—Elle est pincée....mais c'est des bêtes si voraces qu'il n'y a pas de mérite.....Seulement il faut se méfier. Ça pique dur.

Et reprenant son fil :

—Alors madame ne vous a rien dit ?

—Si....

—Quoi donc ?

—Que dans votre chaumière, il s'est passé une aventure affreuse....

—Quand ?....

—Il y a dix-neuf ans bientôt.

Pillon déclara gravement :

—Jour pour jour, dimanche qui vient.

—C'était ?....

—Une belle demoiselle que M. de Lançay y avait amenée, traîtreusement....

—Ah!

—Après l'avoir égarée dans le bois jusqu'à une heure avancée de la soirée.... pas loin de minuit.....

—Alors ?.....

—Il y a eu, en effet, une scène terrible.... une violence.....

—Cette jeune fille ?.....

—Etait aussi belle que riche..

—Son nom ?.....

—Si je vous le disais, je manquerais à toutes mes promesses et je me ferais trop d'ennemis....

—Vous parlez d'une violence ?

—Oui.

—Etiez vous donc présent ?

—Non, mais je n'étais pas loin.....

—Pourquoi ne l'avez-vous pas secourue ?

Pillon, qui avait mis sa perche dans son panier et ramassait sa ligne, s'arrêta subitement.

Sa peau rude et fripée, jaune comme de l'argile battue, rougit violemment.

—C'est un mauvais souvenir que vous me rappelez, dit il. J'ai eu tort et je m'en suis durement repenti. Mais d'abord je ne savais pas bien ce qui se passait et ensuite il n'est pas sain pour un pauvre chien battu comme moi par la misère de se mêler des affaires des riches. Pourtant, je vous le répète, je me suis reproché plus d'une fois ma lâcheté..

—Vous l'avez revue, cette jeune fille ?

—Souvent.

—Mariée ?....

—A un de ses amis d'enfance ....millionnaire comme elle....

—Heureuse ?....

Pillon fit un geste de doute.

—Oui et non, dit-il.

—Elle vous a parlé ?

—Comme à beaucoup d'autres, comme à tous ceux surtout qui pourraient lui donner des nouvelles de l'enfant du crime, ou qu'elle suppose liés avec ceux qui la connaissent....

—Alors elle croit que vous ?..

—Elle sait que Sylvine travaille à Belfonds et que la vicomtesse la traite avec amitié ; elle pense qu'elle lui fait des confidences et que Sylvine me les rapporte.... Aussi, quand elle peut, dans ses voyages au pays, elle quitte sa compagne et elle arrive tantôt par un chemin et tantôt par un autre au Val-aux-biches....

—Pour vous interroger ?

—Oui.

—Pour vous parler de l'enfant qu'elle ne voit pas ?....

—Et qu'elle voudrait voir.... et embrasser....

—Elle l'aime donc ?

—Passionnément.

—Vous en êtes sûr.

—Comme de vous voir et savez-vous ce que je me dis ?....

—Non.

—Qu'en ce moment elle voudrait bien être à ma place....

—Pourquoi ?

—Parce que son désir serait satisfait.

—Que croyez vous donc ?

Pillon déclara :

—Je crois que l'enfant dont madame de Lançay s'est chargée et qu'elle est allée chercher il y a quelque temps, très loin, du côté du Midi, dans un pays où on la faisait élever, que la petite dont la venue au monde a causé tant de chagrins, n'est pas loin de moi ; en un mot, je crois que c'est vous.

Rose dit :

—C'est vrai.

En aussitôt, très suppliante, avec des regards qui étaient pour le mari de Sylvine une prière irrésistible :

—Ecoutez, monsieur. Dès que je vous ai aperçu à votre maisonnette du Val-aux-biches, je me suis dit que vous deviez être bon et savoir beaucoup de choses. Je voulais donc vous voir et vous parler. Enfin, j'ai la chance de vous rencontrer. Je vous remercie de votre complaisance. Vous auriez pu me dire le nom de ma mère sans avoir rien à craindre. Je l'aurais gardé au fond de mon cœur. Je ne vous le demanderai plus. Vous m'avez affirmé qu'elle a de l'affection pour moi....

—Une grande ?

—Ça me suffit. Vous savez garder un secret ?

Le violoneux dit doucement :

—Pillon connaît beaucoup de choses qu'il ne dit pas ... Vous venez d'en avoir la preuve.

—Voulez-vous me rendre un service ?

—Si je peux.

—Par quel moyen puis-je aller à Verneuil sans qu'on le sache ?

—A quelle heure ?

—Pour le train de minuit.

Il demanda vivement :

—Vous voulez retourner à Paris ?

—Oui.

—Seule ?

—Ma présence ici deviendrait une gêne pour d'autres et pour moi-même.

—Pourquoi le supposez-vous ?

—On me l'a dit et je l'ai compris. Madame de Lançay ne peut pas aimer l'enfant qui lui rappelle la trahison de son mari .... la fille du misérable qui l'assassinait !...Moi, je ne peux pas accepter des aumônes que je ne dois qu'à sa pitié.

—Alors ?....

—Je veux quitter Belfonds.

—Pour longtemps ?

—Pour toujours sans doute.

—Quand ?

—Ce soir, si c'est possible.

—Que deviendrez-vous ensuite ?

—Ce que deviennent mes pareilles et toutes les pauvres filles sans fortune qui sont obligées de vivre de leur travail. Je chercherai une place.... Je peux vous confier que j'en ai une avec laquelle je pourrai me suffire sans rien demander à personne.

Il objecta :

—Vous êtes bien jeune....

—Que d'autres le sont plus que moi et gagnent leur vie comme elles peuvent.

—J'ai ouï dire que là-bas les jeunes filles sont exposées à bien des périls, à beaucoup de difficultés !....

—Je les surmonterai

—Vous êtes décidée ?

—Rien ne pourrait me faire changer de résolution. Si vous refusez de m'aider, je ne vous demande rien que le silence. Je n'en quitterai pas moins Belfonds, quand je devrais trouver mon chemin toute seule et faire la route à pied. D'ailleurs, qui donc pourrait m'empêcher d'aller où je veux et de suivre la carrière que je choisirai. Rose Estérel, l'enfant sans famille, n'a de comptes à rendre à personne.

A continuer